

CONTOURS MELODIQUES DANS LA REDUPLICATION SYLLABIQUE: ETAPES-CLES DANS L'ACQUISITION DE LA PAROLE.

M.M Vidal-Petit

Université René-Descartes de Paris V.

ABSTRACT

Our studies on logorrhea and dyslalia throw into light the systematic presence of an intonation pathology. Its origin is to be found probably in the babbling genesis and above all during the key-period of syllabic reduplication development. The syllabic reduplication acquisition can be viewed through 3 specific steps being marked by the development of specific melodic shapings. The longitudinal study of some infants from 7 to 28 months of age without disorders and of 2 infants having heavy psychiatric disorders have pointed out that the coming out of the first words seems to be conditioned by the control of the last step described in the syllabic reduplication acquisition.

1. LOGORRHEE ET DYSLALIE

Nos études sur des pôles fluants et non fluants de la parole chez l'enfant (logorrhée, dyslalie) ont mis en évidence la présence systématique d'une pathologie de l'intonation.

1.1. Dans le cadre de la logorrhée

Nous notons [1]:

- une courbe intonative présentant un caractère répétitif et musical. Si le caractère musical de cette courbe se révèle différent dans son expression, le caractère répétitif est marqué par l'aspect systématique du schéma mélodique, et cela, très souvent, quelque soit le type d'énoncés (interrogatifs, assertifs, etc.).

- la valeur musicale de la parole peut selon les enfants correspondre soit

au principe de la mélodie en musique, soit appartenir plus au genre de la musique tonale où l'harmonie et la mélodie sont réglées par l'obligation de respecter un ton principal. Dans ce dernier cas, la notion de chant vient de la capacité de l'enfant à parler tout d'abord en maintenant une même fréquence ou un ton durant une longue durée, mais surtout de son aptitude à réaliser des pas mélodiques, c'est à dire de passer brutalement d'un ton à un autre sans transition à l'inverse de la parole usuelle.

1.2. Dans le cadre de la dyslalie. Nous notons [2]:

- une courbe mélodique pauvre marquée par une double absence de relief intonatif due à la faible variation de la fréquence fondamentale le long de l'énoncé et à la petite variation intrasyllabique du fondamental. L'impression de recto-tono donnée par la faible variation du Fo se trouve renforcée par le fréquent maintien d'une note ou fréquence dans une syllabe durant une longue durée ou/et par la production de pas mélodiques.

1.3. Discussion

Nous relevons étonnamment, dans les deux pôles fluants et non fluants, la présence de traits mélodiques communs qui sont le maintien d'une même fréquence ou note et les pas mélodiques.

Nous constatons entre ces deux pôles un degré quantitatif dans l'utilisation de ces traits spécifiques. Le pôle fluant diffère du pôle non fluant par un usage répétitif systématique de ces schémas mélodiques lesquels ne se rencontrent ni dans la parole de l'adulte, ni dans celle de l'enfant sans troubles âgés de plus de 12-15 mois.

Chez les enfants sans troubles plus jeunes ces schémas mélodiques sont retrouvés lors de la reduplication syllabique dans le babillage, mais ils constituent alors une étape normale.

2- LA REDUPLICATION SYLLABIQUE DANS LE BABILLAGE.

Une étude longitudinale d'enfants âgés de 7 à 28 mois nous permet d'envisager l'acquisition de la reduplication syllabique à travers la maîtrise de trois étapes clefs.

2-1. La première étape se singularise dès l'âge de 7 mois par une succession de syllabes redupliquées produites sur la même note que nous pouvons représenter selon le schéma suivant:

— — — — — —
da da da da da da

2-2. La deuxième étape (8-9 mois) se manifeste par une rupture tonale au sein de la reduplication concrétisée par le passage d'une note à l'autre correspondant au principe des pas mélodiques que l'on peut schématiser ainsi:

— — —
da — da — da —
da da da

2-3. La troisième étape (9-12 mois) se distingue des deux premières par l'apparition de contours mélodiques descendants

pouvant être visualisés ainsi :

ta ta ta ta ta ta

Le dernier contour d'une série de "ta ta" est souvent marqué par un allongement sur la dernière syllabe pouvant indiquer l'assertion, la résolution, la finalité etc...

La maîtrise de cette étape conditionne et annonce dans la parole des enfants l'apparition massive et rapide de contours complexes syllabiques ainsi que celle des premiers mots ou de leur ébauche au niveau du signifiant attendu en regard du signifié désigné.

Progressivement la production des schémas mélodiques de la première et de la deuxième étape va diminuer puis disparaître définitivement au fur et à mesure de l'augmentation de la fréquence d'apparition des contours ascendants, descendants, complexes et des premiers mots.

La prise en compte et la confirmation de l'importance de cette troisième étape nous sont apparues à travers l'étude de 2 enfants présentant des troubles psychiatriques graves.

3- CAS DE 2 ENFANTS AUTISTES

3-1. Etude du premier cas

- L'apparition de la première étape a eu lieu vers 9 mois et s'est maintenue très longtemps.

- L'apparition de la deuxième étape se situe à 18 mois coïncidant parfaitement avec celle tardive de la marche à quatre pattes. Il est à noter que l'enfant se déplace sans regarder devant lui la tête tournée de côté. La mère signale sans que nous ayons pu le vérifier que l'enfant prononce [ma ma] pour maman, [pa pa] pour papa et [abwa] pour à boire.

- L'apparition de la troisième étape intervient seulement à 28 mois après l'acquisition de la marche. Un mois plus tard nous relevons fréquemment des contours variés, montants et descendants, de types exclamatifs, assertifs, interrogatifs, ainsi que l'apparition des premiers mots comme [gato], [bato], [mama].

3-2. Etude du deuxième cas

Nous n'avons pas pu mettre en évidence aussi nettement une corrélation entre les étapes motrices de cet enfant et le passage d'une étape de la reduplication à une autre. Cet enfant a été par ailleurs moins bien suivi en raison des contraintes données par la famille. Néanmoins la troisième étape intervenue à 30 mois va amener comme chez les enfants sans troubles et chez le premier enfant autiste, une explosion langagière.

4- CONCLUSION

Nos études sur des enfants sans troubles et sur 2 enfants autistes semblent bien montrer que l'apparition des premiers mots est conditionnée par la maîtrise de la troisième étape décrite dans l'acquisition de la reduplication syllabique.

5- REFERENCES

- [1] VIDAL, M-M. et PRENERON, C. (1985), " *Prosodie et mode d'insertion dialogique chez 3 enfants logorrhéiques*", *Etudes de Linguistique Appliquée*, 56, 96-113.
- [2] VIDAL, M-M.(1985), " *La dyslalie en question*", *Folia Phoniatica*, 37, 139-151.